BULLETIN FLUVIAL.

Nouvelle-Orléans, 4 octobre 1907.

Fourni par le Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orléans, Département de l'Agriculture des Etats-Unis.
L'étiage à 8 heures A. M.

STATIONS.	Pleine hauteur à la rive, pieds.	Ligne de danger, pieds.	Hauteur, pieds.	Changements dans les dernières 24 heures.
Fleuve Mississipi.				
Saint Paul	....	14	5.0	0.0
Davenport	10	15	8.4	*0.5
Saint Louis	32	30	10.5	*0.8
Memphis	32	33	10.5	*0.3
Helena	44	42	13.3	*0*3
Vicksburg	44	45	10.8	—0.1
Natchez	....	46	12.4	—0.2
Red River Landing	....	17	.....	.....
Baton Rouge	....	35	6.8	.....
Donaldsonville	23	28	5.1	0.0
Nouvelle-Orléans	9	16	4.7	—0.2
Rivière Atchafalaya.				
Simmesport	....	33	.....	.....
Melville	....	31	10.9	—0.3
Morgan City	....	8	4.0	—0 5
Rivière Missouri.				
Omaha	....	18	5.6	—0.1
Kansas City	....	21	7.8	—0.3
Rivière Ohio.				
Pittsburg	30	22	6.0	*0.2
Cincinnati	45	50	10.2	*1.4
Louisville	....	28	4.6	—0.1
Evansville	....	35	8.6	—0.4
Cairo	44	45	15.0	—0.1
Rivière Cumberland.				
Nashville	....	40	8.0	—0.3
Rivière Tennessee.				
Chattanooga	33	33	3.8	—0.8
Rivière Arkansas.				
Fort Smith	....	22	1.4	—0.2
Little Rock	....	23	2.4	0.0
Rivière Rouge.				
Arthur City	....	27	.....	.....
Fulton	20	28	6.1	.....
Shreveport	21	29	—1.3	*0.5
Lake End	....	....	.....	.....
Alexandria	32	33	1.6	0.0
Rivière Ouachita.				
Camden	26	39	5.5	.....
Monroe	....	....	3.0	0.0

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Albert Brandenborg à Pauline Dabirado, Wm B. Rixner à Sylvina Haines, Samuel Farrell à Rosanna Martin, Bernard Crowe à Emily Jones, Joseph Placide Chapron à Odette Josephine Demoruelle, Hermann O. Lehmann à Maud Louise Holzer, Louis Schreiner à Manion Mechan, Jos A. Hargis à Louisa A. Batt, Emili H. Reynes, Jr. à Aline M. Marquez, Robt P. Greene à Effie J. Hickman.

NAISSANCES.

Mmes Joseph Parr, une fille; John A. Fick, un garçon; J. L. Cain, un garçon; J. H. Miller, une fille; Louis F. Cazaubon, une fille; Albert Artigues, un garçon.

DÉCÈS.

Clark Steen, 52 ans, Lac Pontchartrain; Olie Hazlewood, 33 ans, Hôpital de Charité; Vve Mary E. Hearns, 36 ans, Hôpital de Charité; Vve Christine Rein, 88 ans, 1825 Magasins; Félix Bonano, 55 ans, 425 N. Galvez; Vve Louise Talen, 73 ans, 4439 Camp; Walter D. Kingston, 48 ans, 4936 Coliseum; Mathias Gebs, 68 ans, 424 rue Nord Galvez; F. J. Dewenter, 38 ans, No 2631 rue Sud Claiborne; J. M. Milligan, 72 ans, No 1323 rue Huitième; Thos J. Wimberly, 34 ans, N. O. Sanitarium; Edw. Layrisson, 22 ans, Maison de Détention; Marie Beaulieu, 50 ans, 1706 N. Derbigny; J. G. Denison, 32 ans, Hôpital de Charité; Roque Mascaro, 60 ans, 413 State; Edw. Martinez, 34 ans, Hôpital de Charité; Juliet Rose, 49 ans, 637 Bourgogne; Geo. Bothers, 25 ans, ave. Webster; J. V. Maloney, 14 jours, 2819 Washington; Vve Daniel Rotheny, 60 ans, 821 Broadway; Mary Rosemond, 38 ans, 4145 Camp; Maggie Grady, 38 ans, 4219 Marais; Jules Bell, 48 ans, 428 S. Derbigny.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Demandes d'émancipation
George Purnell, Roland, Inez et Thelma Caire.
Lena Gerachi vs son époux, demande de divorce.
Successions ouvertes:
Robert M. Dunlap, Mme Eliza Shore Dunlap.

Deuxième Cour Criminelle de Cité.

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions:
Miller Jones, actes de violence: Fred Engel, détournement; Nettie George, vol.
Acquittés:
Hy Hidden, attaque et blessure: James Wattiney, tentative de meurtre; Ned Kline, actes de violence.
Envoyés devant la cour criminelle:
Mary Bentley, vol: Wm Martin, abandon du foyer conjugal.

Grève générale des ouvriers des Quais.

Le calme a régné sur les quais hier. Le vapeur "Cuban" a été remorqué du pied de la rue Céleste au quai des Docks Stuyvesant, où son équipage a chargé du coton.

Au quai de la rue Toledano le vapeur "Malin Head" a également chargé du coton, et les débardeurs de la compagnie de chemin de fer de l'Illinois Central ont continué à décharger les cars. Ils attendaient sans doute la décision du Dock and Coton Council. Ils avaient cependant prévenu les fonctionnaires de la compagnie qu'ils ne déchargeraient plus de coton si une grève générale était déclaré.

Le vapeur "Alexandrian", de la ligne Leyland, est arrivé hier matin et a été amarré au quai de la rue Céleste, près du vapeur "Oxonian". Il est très probable que les hommes de l'équipage seront employés au déchargement de la cargaison.

Quelques débardeurs ont travaillé sur des navires où les matelots n'étaient pas employés.

La conférence entre les agents de navires et les représentants des arrimeurs de coton n'ayant donné aucun résultat les membres du Dock and Cotton Men's Council se sont réunis hier à dix heures du matin dans le local de l'union, à l'angle du Passage de la Bourse et de la rue Bienville, pour discuter la grève générale.

La discussion a été longue, et quand la question a été mise au scrutin la grève générale a été votée presque à l'unanimité.

Après la séance une délégation du "conseil" s'est rendue à la mairie et a officiellement prévenu le maire Behrman que la grève générale des ouvriers du port était déclarée à partir de six heures du soir. Ainsi plus de dix mille ouvriers ne se rendront pas au travail ce matin.

La compagnie du chemin de fer de l'Illinois Central avait pris des mesures en prévision de la grève générale. Trois cents ouvriers engagés par elle sont installés à Harahan depuis quelques jours.

Ils seront amenés à la Nouvelle-Orléans aujourd'hui et travailleront sous la protection de la police. Ils retourneront à Harahan dans la soirée.

De leur côté les agents de navires ont décidé de faire venir cinq cents "strike breakers" qui seront logés à bord d'un navire dans le port, navire qui sera surveillé par des agents de la police Pinkerton.

La grève des télégraphistes.

M. Cummings, directeur du bureau de la Compagnie de Télégraphe Western Union à la Nouvelle Orléans, a annoncé hier que la veille six télégraphistes qui avaient quitté le travail le 10 août dernier, lui avaient demandé d'être réintégrés dans leurs emplois.

M. Cummings a consenti après qu'ils eussent admis qu'ils regrettaient de s'être mis en grève.

M. Parker, gérant du bureau de la Postal Telégraph Company, a annoncé que deux grévistes avaient repris le travail jeudi.

MM. Cummings et Parker sont d'avis que la grève sera bientôt une affaire du passé.

HOTEL DE VILLE.

Le maire Behrman a donné hier l'ordre de mettre un terme aux agissements des délégués des ouvriers brasseurs en grève qui, dans le Passage de la Bourse et à d'autres points, arrêtent les passants et les engagent à ne pas consommer certaines bières et ne pas fréquenter certains débits où elles sont servies, sous prétexte qu'elles ne sont pas des "bières de l'union".

Un nommé Caldwell représentant de l'union des ouvriers brasseurs, qui demandait au maire d'approuver ce moyen d'attirer la sympathie, a été informé qu'il ne serait pas toléré.

Un Seul "BROMO QUININE"
C'est le BROMO QUININE LAXATIF. Cherchez la signature de E. W. GROVE. En usage dans le Monde entier pour la Guérison d'un Rhume en Un Jour. 25c.

Les funérailles de M. Clark Steen.

Les funérailles de de M. Clark Steen, secrétaire-trésorier du bureau des docks, qui s'est suicidé en se jetant dans le lac Pontchartrain mardi dernier, ont eu lieu hier à quatre heures de l'après-midi. Le convoi est parti de la dernière résidence du défunt, rue Canal, 2508, et l'inhumation a été faite au cimetière Greenwood.

Le révérend W. S. Slack, chapelain de la loge locale des Elks a conduit les cérémonies. Des membres du bureau des commissaires du port et de l'ordre des Elks étaient porteurs, comme suit:

Bureau des commissaires du port: MM. W. Kernaghan, vice-président, avocat Bernard McCloskey et surintendant E. L. Cope.

Elks: MM. Walter Murphy, John McGivney, John J. Frawley et Phineas Moses.

L'opinion générale est que M. Clark Steen avait quelques dettes qu'il ne pouvait payer, et que dans un accès de désespoir causé par ces ennuis financiers il a décidé d'en finir avec la vie.

Candidats.

M. Henriques, président du comité démocratique de paroisse, a annoncé hier l'inscription des candidats dont les noms suivent:

Edward J. Scully, du septième ward, candidat au sénat d'état.

John Fitzpatrick, du premier district municipal, candidat aux fonctions de percepteur de taxes.

H. G. Dupré, du quatorzième ward, candidat à la chambre des Représentants.

L. M. Thom, du septième district, candidat aux fonctions de percepteur de taxes.

Fred Deibel, du septième district, candidat aux fonctions de repartiteur.

Inspection d'une usine.

Le maire Martin Behrman, les membres du conseil municipal, divers fonctionnaires et invités ont visité hier la nouvelle usine de force motrice construite par la New Orleans Railway and Light Company au pied de la rue Market.

Ils sont partis à midi de l'intersection des rues Canal et Camp dans un car spécial, et c'est M. Foster, président de la compagnie, qui les avait invités, qui les a conduits dans toutes les parties de l'immense établissement.

La nouvelle usine est une des plus complètes et des plus modernes dans le pays.

Après les visites un excellent lunch a été servi.

Incendies.

Hier, vers trois heures du matin, un incendie a éclaté dans les dépendances d'un magasin de bric-à-brac situé au numéro 2314 de la rue Palmyra et appartenant à Abe Goodman. Il était occupé par Aron Rosen et n'était pas assuré. Le bâtiment et le contenu ont été totalement détruits, et la perte est d'environ $900.

Les flammes se sont communiquées au cottage voisin, rue Palmyra, 2316, occupé par Sol. Kinofsky, propriétaire. Le cottage et les meubles valant $2,300 et assurés pour le même montant dans l'agence Marks ont été brûlés.

Les dépendances du cottage de la rue S. Miro, 319-321, ont été légèrement endommagés, ainsi que les dépendances du numéro 315 appartenant à Patrick Crane et occupé par Antonio Loselle.

A huit heures et demie, hier soir, une alarme a été donnée pour un feu découvert dans un cottage de la rue N. Claiborne, 2223 et 2225, occupé par Daniel Green et C. Rowald. Les flammes ont été promptement éteintes.

Collision.

Hier vers cinq heures de l'après-midi une collision a eu lieu à l'angle des rues Canal et St-Charles entre un car de la ligne Henry Clay et un buggy conduit par le docteur C. A. Alberts. Les dommages ont été insignifiants. Personne n'a été blessé.

La Convention de drainage.

La convention de l'Association de drainage de la Louisiane s'ouvre le 10 octobre prochain à la Nouvelle-Orléans. Le programme, très étendu, comprend une excursion à Labranche, où des travaux de drainage sont entrepris d'après les méthodes scientifiques les plus nouvelles. Les délégués inspecteront les travaux sous la direction des ingénieurs de l'Etat.

Ces travaux sont extrêmement intéressants, attendu que la région dont Labranche est le centre est bordée par le lac et au niveau de la mer. Tous les problèmes de drainage ont dû être résolus pour mener l'entreprise à bonne fin, et bientôt un vaste territoire périodiquement inondé et inhabitable, au sol mouvant comme les "prairies tremblantes", sera livré à la culture.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations.

Hy Gaignard à Geo. W. Henry, terrain, Cadiz, Valence, Clara, Magnolia, $500.

Hy Bentz à la ville de la Nouvelle Orléans, 2 terrains, N. Peters, Chartres, Alvard, Barthélemy, $5,000.

John D. Nix à A. E. Bohnet, 11 terrains, Pauline, Indépendance, Johnson, Grant; 4 terrains, Clouet, Féliciana, Joséphine, Célestine, $200.

A. E. Bohnet à M. et Mme P. M. Dufossat, 2 portions, Indépendance, Célestine, Genie, Pauline, $150.

Rév. F. Gahlman à Jos. Dummet 2 terrains, St-Antoine, Bourbon, Claiborne, Derbigny, $1105.

Jos. Lanten, Schlaeger à Jos. Brion portion, Espagne, Mandeville, Derbigny, Roman, $500.

L'acquéreur au vendeur même propriété, $400.

GRAVE ECZEMA GUERI AU SUD

Souffre Pendant Trois Ans—Mains et Tête les Plus Affectés—Emploie Docteur Sans Effet—Rétablie et Recommandera

LES REMÈDES CUTICURA DANS TOUTE LA PAROISSE

"Ma femme souffrit beaucoup d'un eczéma pendant trois ans, et elle employa sans effet les médecins jusqu'au jour où elle se servit du Savon et de l'Onguent Cuticura. Elle avait les mains et l'œil gauche sérieusement affectés, et l'eczéma revenait, mais très légèrement, quand elle cessait de se servir du Savon et de l'Onguent Cuticura qui lui faisaient cependant le plus grand bien. Nous nous conformâmes alors aux instructions en faisant usage de tout l'assortiment de Remèdes Cuticura et ma femme est entièrement rétablie. Elle rend grâce au Cuticura et le recommandera hautement dans notre localité et dans tous les coins et recoins de notre paroisse. Dieu vous bénisse pour l'amour de l'humanité souffrante. I. M. Robert, Hydropolis, Lne., 5 Jan. et 1er Sept. 1906."

HOMME DU SUD GUERI

D'Un Terrible Eczéma par Cuticura en Six Semaines.

"Je souffrais terriblement d'un eczéma, il y a quelque temps, et j'avais les meilleurs médecins, mais plus je prenais de médicaments et pire j'étais. Je continuai néanmoins à en prendre pendant environ cinq semaines, et ayant vu alors une annonce des Remèdes Cuticura, j'achetai immédiatement le Savon Cuticura, l'Onguent Cuticura, et le Résolutif Cuticura, sans cependant avoir le moindre espoir qu'ils me guériraient. Après avoir fait usage du premier assortiment de Remèdes Cuticura je vis qu'il y avait de l'amélioration, et six semaines après j'avais la peau aussi douce que jamais. Henry J. Stelljes, 132 Rue Spring, Charleston, C. du S., 12 Juin 1906."

On vend les Remèdes Cuticura partout. Potter Drug Chem. Corp., Seule Props. Boston, Mass.

Expédié Gratis, "How to Cure Skin Humors."

AMUSEMENTS

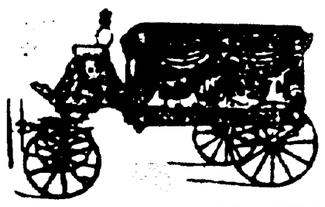
TULANE CE SOIR A 8:15 Matinées Mer. et Sam. à 2
PRIX Soirs 25c, 50c, 75c, 1.00, 1.50 Matinées 25c, 50c, 75c, 1.00
La nouvelle production de la Compagnie du Rork
THE LAND OF NOD
Grand Chœur, Nouvelles Chansons, Nouvelles Danses.
Mmes Willson—Ursula March.
Semaine prochaine—Wilton Lackaye.
1er oct—5f

CRESCENT CE SOIR — A 8.
Matinées Mardi, Jeudi et Samedi à 2.
PRIX Soirs 15c, 25c, 50c 75c Matinées, 15c, 25c et 35c
LE PERPETUEL
Devil's Auction
DE CHARLES H. YALE.
Tout est Nouveau—Grandes Spécialités.
Semaine prochaine—STRONGHEART
1er oct—5f

Condamné pour violation de la loi du dimanche.

Murray McRobinson, qui tient un débit de liqueurs et a signé la caution de Virginia Reed, a comparu hier à la première cour criminelle de cité sous l'accusation de violation de la loi du dimanche, le 22 septembre dernier. Le juge Skinner l'a condamné à $25 d'amende ou 30 jours de prison.

JAMES BONNOT,
Successeur de JOHN BONNOT
Entrepreneur de pompes funèbres



No 623 RUE STE-ANNE
SALONS FUNEBRES.
Téléphone No 1043.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. EMILE ADER, Secrétaire.
F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,
Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.
1108-1112 Rue Ste Bernard
PHONES { HEMLOCK..... 406 HEMLOCK..... 1004 W.

Branche No 817 rue Toulouse.
Via via l'Opéra Français.
BERTRAND ADER, Gérant,
Téléphone Hemlock 686.
Salon et Etablissement de Pompes Funèbres
Phones Hemlock 386 et Hemlock 1072 L.
GEO. J. MOTHE,
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,
518-520 AVENUE N. REMPARTS.
Voitures, Rameboats, Traps et Chevaux de Selle à louer pour toutes les occasions. Chevaux pris en pension à la journée, la semaine ou au mois.
Préparatifs de funérailles promptement faits le jour ou la nuit.
4 août—

TELEPHONE 282
JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & RAY,
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,
No 1308 AVENUE NORD REMPARTS,
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er sept—1an

Orpheum MATINEE et THEATRE CE SOIR.
VAUDEVILLE AVANCE
Chevaux de Berzac,
Marionettes de Barnard, Ladell & Crouch,
Lillian Tyce, Bimm, Bomm, Brrr,
Trio Teddy, Casey & Craney.
Kinodrome.
TOUS LES SOIRS.....10c, 25c, 50c.
MATINÉES tous les jours, Lundi excepté.....10c, 25c.
1er oct—5f

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.
Steamer NEW CAMELIA
Commençant le 20 Avril 1907
Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville, à la tête de la rue du Canal.
Tous les jours (excepté les dimanches) à l'arrivée du train de 4 h. p.m.
Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures A. M.
L'eau et le temps le permettant.
EXCURSIONS.
Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Pine Land Park, pour l'aller et le retour $1. Les dimanches à l'arrivée du train de 8 h. A. M.
Frets reçus tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girod.
W. O. COYLE & CIE., Agents.
No 327 rue Carondelet
9 avril—

PETITES ANNONCES.

On demande des vendeurs.

Nous voulons de bons vendeurs pour des lots dans la ville de New Oklahoma dont le développement s'effectue. Territoire envahit depuis aux agents généraux. Bonne proposition et grosses commissions. Hommes expérimentés de préférence. Ecrivez-donnant expérience. Rock Island Pacific Development Co., Suite 401-2-3 Frisco Bldg, St Louis, Mo.
14 sept—2 oct

CONSULAT DE FRANCE
Godchaux Building, 306-07
Jean Albert Agon, S. M.
Auguste Bejottes, S. M.
Jean Marie Descaunets, S. M.
Jean Marie Auguste Doux, S. M.
Jean Bernard Dubosc, S. M.
T. B. Guillaume Duthu, S. M.
Augustin Escudé, S. M.
Philippe Sabathie, S. M.
Paul Solle, S. M.
Jacques Castex, de Labarthe Inard, (Haute Garonne), pour retirer une pièce le concernant.
oct—1906

JAP-A-LAC
"STAINS LIKE MAGIC"
ECHANTILLONS GRATIS: Tant qu'il y en aura nous donnerons à toute dame qui se présentera dans notre magasin une boîte d'échantillon assez grande pour qu'on puisse peindre une chaise entière imbibée.
QUARTIER GENERAL DES: Brosses, Peinturers en Emaill, Cirage de Parquet, Etc.
Peinturers de Toutes Sortes.
"Campbell Glass and Paint Co.,
338-340 RUE DU CAMP.
7 sept—1m

L'Ecole de Culture Physique Pons,
116 RUE ST-CHARLES,
Pour le développement des Hommes et des Femmes et le traitement de ceux qui sont atteints de débilité.
CARL PONS, Champion Athlète Greco-Romain, Directeur.
Mme CARL PONS Enseigne aux Dames.
18 août—

possibilité de vous en chasser. Vous convient-il de fréquenter cette maison, maintenant que je vous ai dit cela en face?

Il la regarda douloureusement.

—Si je n'y venais plus, dit-il, ce serait m'avouer coupable, ce serait perdre toute chance de me disculper à vos yeux.

Solange retint sa respiration. Ses yeux étincelèrent.

—Ainsi vous vous représenterez ici, chez moi à Paris, et, à Rome, au palais Farnèse?

Avec une douceur ferme, il répondit:

—Oui, madame.

—Lâche!....

La mince figure de Marco devint livide. Ses sombres prunelles furent deux trous d'ombre.

Un tremblement agita son corps sous l'effet physique de ce mot,

—Madame, songez que, même pour vous obéir, je ne puis faire au comte d'Herquancy je ne puis faire à vous-même, l'offense d'éviter, votre maison.

—Si je vous en chasse!

—On ne le saura pas, madame

—Si je le proclame.

—On se demandera la raison.

Il posa sur elle la noire intensité de son regard. Aucune entention offensante ne s'y pouvait lire. Cependant le commentaire dont ce regard soulignait la phrase ne laissait pas de doute.

La finesse féminine ne pouvait s'y tromper. Cela signifiait:

"Quand une femme jeune et belle, éloigne avec fraude un homme jeune et beau, qu'on ne peut soupçonner de n'être pas un galant homme, c'est qu'il y a eu de l'amour entre eux. Et de l'amour bien au delà de la déclaration. Quelle grande dame, sûre d'elle-même, fermerait sa porte à un amoureux coupable seulement de l'avoir dit?"

Une vive rougeur qui, d'ailleurs, embellit Solange, atténua beaucoup le dédain que ses traits voulaient exprimer.

—A Rome, reprit Marco, ce serait encore plus dangereux qu'ici. Qu'un prince de Stabia ne fréquente pas chez l'ambassadrice de France, surtout quand sa sœur est l'amie de la maison, cela donnerait lieu aux pires légendes. Vous ne connaissez pas l'esprit du monde romain.

Elle essaya de répéter le mot "Lâche!...." Il mourut sur ses lèvres. L'insulte, à la seconde fois, eût été plus rabaissante pour elle que pour lui.

Cependant l'âme de Solange brûlait de fureur.

Un domestique venant, annoncer le déjeuner, ne fut même pas entendu.

Madame d'Herquancy regardait maintenant le portrait de sa fille.

—Que comptiez-vous faire de ce dessin? demanda-t-elle.

—Vous l'offrir respectueusement, madame.

—Je ne veux rien de vous.

—Alors permettez-moi de le garder.

—L'image de ma fille..Jamais!

—Quel sort lui assignerez-vous donc? fit l'artiste, en regardant avec inquiétude cette œuvre qu'il sentait née d'une inspiration unique, et dont il n'exécuterait jamais l'égale.

—Celui-ci, répliqua Solange.

Elle prit la feuille et la mit en morceaux.

Les larmes vinrent aux yeux du jeune homme.

Très pâle, il ne bougea pas, ne dit pas un mot.

La comtesse ayant jeté à terre les débris du papier, quitta la galerie.

Une souffrance compliquée la déchirait.

Elle regrettait cet admirable portrait de sa fille. Sous ses doigts destructeurs, la mignonne figure avait semblé se plaindre. Et les yeux de l'artiste, ces yeux d'homme, qui s'étaient mouillés, pleins d'un reproche muet, ne lui paraissaient pas, quoi qu'elle en eût, des yeux de criminel.

Comme elle se rendait à la salle à manger, elle rencontra Bérangère:

—Maman, voulez-vous permettre de déjeuner avec vous?

—Mais ne déjeunes-tu pas tous les jours à notre table, avec ta gouvernante.

—Pas quand il y a quelqu'un.

—C'est vrai. Mais alors pourquoi le demandes-tu?

—Parce que le duc Marco n'est pas comme tout le monde, maman. Il dit des choses si sérieuses et si belles. Il n'est pourtant pas très très vieux. Il a vingt ans.

—Comment le sais-tu?

—Il me l'a dit, ce matin, parce que je lui ai dit que j'en ai douze.

—Tu déjeuneras dans ta salle à manger, Bérangère.

—Oh! maman....

—Je te défends de me reparler du duc de Stabia.

—Même quand je serai grande?

—Quand tu seras grande, tu ne penseras plus à lui.

—Peut-on ne plus penser à Marco de Stabia, petite mère?

—Va-t'en, va retrouver Mademoiselle Marguerite, dit précipitamment madame d'Herquancy.

Un instant après, comme elle s'asseyait à table, avec son mari et le duc, elle entendit le premier qui disait gaiement:

—Eh bien, ce portrait de mam'zelle notre fille....vient-il bien?

—Il ne vient pas du tout, dit Marco, avec un sourire aisé.

—Ah! bah! Verrons-nous ce qui est fait?

—Ce qui est défait, plutôt, dit le jeune homme. J'en étais si mécontent que j'ai mis l'ébauche en pièces

—Pas possible!

—Je vous assure.

—Tant pis! Mais vous recommencerez?

—Excusez-moi.

C'est une récompense promise à la petite.

—Eh bien, je me chargerai de la récompense, reprit Stabia. Je trouverai bien quelque chose qui fera plus de plaisir à mademoiselle Bérangère qu'un portrait raté. Votre fille est trop délicieusement jolie, comte. Il faut, pour rendre sa grâce, plus de présomption que je n'en ai.

M. d'Herquancy n'insista pas. Il n'avait vu là qu'un caprice de fillette à satisfaire. Les tentatives artistiques de Marco lui étaient indifférentes.

Le seul regret qu'il eût fut de ne pouvoir retenir son jeune ami après le déjeuner.

Prétextant un rendez-vous pressé, le duc s'éclipsa aussitôt l'repas fini sans même accepter un cigare.

—Au diable ses rendez vous! s'écria Maxime, dès qu'il l'eut vu partir. J'aurais voulu causer plus longuement avec lui de Rome. Ses renseignements sur la société italienne me seront précieux.

—Sa sœur vous les donnera, dit froidement Solange.

Elle profita de ce que son mari, légèrement démonté, levait les yeux sur elle, pour lui sonder le regard en le frappant de ces mots:

—Votre complice est mort.

—Mort!.... cria le comte.

Il revint de son saisissement sous le fixe regard de sa femme.

Le mot, jailli avant toute réflexion, ne pouvait être rattrapé.

Combien elle avait touché juste!

Lui, trop orgueilleux pour un tardif subterfuge, qui n'eût servi de rien, n'essaya même pas de demander: "Qui donc voulez-vous dire?"

Il la confronta avec une audace accrue et ne posa que cette question:

—Comment le savez-vous?

—C'est mon affaire, riposta Solange.

Et elle le laissa seul.

Maxime eut un mouvement pour s'élancer après elle. Il la forcerait à s'expliquer. Mais il se retint.

Sa femme, sans doute, n'avait voulu que lui arracher une espèce d'aveu. Il avait donné dans le piège. La nouvelle était fausse. Gervais ne lui avait pas paru malade. De quoi, pourquoi serait il mort? Et, s'il était mort, par quel miracle Solange en serait-elle informée avant lui-même, avant le marquis d'Alligné?

Invraisemblable....tout à fait invraisemblable.

Le comte d'Herquancy commanda sa voiture et sortit pour se rendre au quai d'Orsay.

Un malaise pesait sur lui.

Certes, il continuait à ne pas admettre qu'il eût perdu celui que Solange appelait avec raison "son complice", l'homme qui l'avait si bien servi, qui pouvait le servir encore, et qui, d'ailleurs, détenait en ce moment le secret de cette cachette, que le comte avait trouvée vide.

Gervais mort. Et les objets si compromettants, qu'il détenait?.... Et la fameuse montre?.... Entre les mains de qui cela tomberait-il?....

Mais, allons donc! Fallait-il se laisser prendre à cette ruse de femme, à cette malice cousue de fil blanc?....

Bien assez que Gervais eût disparu momentanément. Sa fugue était assez inquiétante sans imaginer le pire.

En sortant de sa conférence avec son ministre, M. d'Herquancy, comme c'était son habitude, acheta dès qu'il l'aperçut en vente, le premier journal du soir.

Il y trouva maigre pâture, et il allait le jeter dans le coin de son coupé, quand le titre d'un "fait divers" en "dernières nouvelles" attira son attention.

Il reprit la feuille et lut:

"Funèbre découverte. Un cadavre dans la forêt de Marly."

"Ce matin, on a trouvé, dans la forêt de Marly, au pied d'une espèce de falaise à pic, dévalant de l'endroit connu sous le nom de "Croix Saint-Michel", le cadavre d'un homme âgé d'environ trente cinq ans.

"A demi enseveli sous d'épaisses fougères, il avait dû séjourner là pendant trois à quatre jours.

A continuer.